

Chant 1 - La fête - Michel Fugain

Tiens tout a changé ce matin
Je n'y comprends rien
C'est la fête, la fête
Jeunes et vieux grands et petits
On est tous amis C'est la fête, la fête
C'est comme un grand coup de soleil
Un vent de folie, Rien n'est plus
pareil Aujourd'hui
Le monde mort et enterré a ressuscité
On peut respirer C'est la fête, la fête
Plus de bruit plus de fumée Puisqu'on
va tous à pied, C'est la fête, la fête
Le pain et le vin sont gratuits Et les
fleurs aussi, C'est la fête, la fête

C'est comme un grand coup de soleil
Un vent de folie
Rien n'est plus pareil Aujourd'hui
Depuis le temps qu'on en rêvait
Et qu'on en crevait, Elle est arrivée
C'est la fête, la fête
Merde que ma ville est belle
Sans ces putains de camions
Plus de gaz-oil mais du gazon
Jusque sur le goudron
Merde que ma ville est belle
Avec ces gosses qui jouent
Qui rigolent et qui cassent tout
Qui n'ont plus peur du loup !

Et l'eau c'est vraiment de l'eau, Que
l'on peut boire au creux des ruisseaux
Venez danser dans la rue Ce n'est plus
défendu
C'est la fête, la fête
En vérité je vous le dis C'est le paradis
C'est la fête, la fête
C'est comme un grand coup de soleil
Un vent de folie
Rien n'est plus pareil Aujourd'hui
On a les yeux écarquillés Sur la liberté
Et la liberté C'est la fête, la fête.

Chant 2 Ensemble – Goldmann

Souviens-toi Etait-ce mai, novembre, ici ou là ? Etait-ce
un lundi ? Je ne me souviens que d'un mur immense,
Mais nous étions ensemble,
Ensemble nous l'avons franchi

Reviens-moi De tes voyages si loin Reviens-moi Tout
s'ajoute à ma vie J'ai besoin de nos chemins qui se
croisent Quand le temps nous rassemble
Ensemble tout est plus joli

Chant 3 Il doit y avoir un autre chemin – Mira Awad, Ahinoam Nini

oh sister, your eyes, tell me all my heart really need to
know, oh sister, so dear, you and i are here, raising up a
voice that is clear
and when i cry i cry for both of us, my pain has no name
and when i cry, i cry to the merciless sky and say,
There must be another - Must be another way
Einaich, ahot, Kol ma shelibi mevakesh omrot
Avarnu ad ko Derech aruka, derech ko kasha yad beyad
Vehadma'ot zolgot, zormot lashav, Ke'ev lelo shem
Anachnu mechakot, Rak layom sheyavo achrei
There must be another way, There must be another way

Aynaki bit'ul, Rakh yiji yom wu'kul ilkhof yizul
B'aynaki israr, Inhu ana khayar N'kamel halmasar
Mahma tal, Li'anhu ma fi anwan wakhid l'alakhzan
B'nadi lalmada, l'sama al'anida
There must be another way, There must be another way
There must be another, Must be another way
Derech aruka na'avor, Derech ko kasha, Yachad el ha'or
Aynaki bit'ul, Kul ilkhof yizul
And when I cry, I cry for both of us, My pain has no name
And when I cry, I cry, To the merciless sky and say
There must be another way

Chant 4 Marche ou rêve – Suzanne

Alors marche ou rêve, marche ou rêve, On m'a dit "tu rêves, t'y arriveras pas", Je les écoute mais je les crois pas
Pas de diplôme, pas de plan B J'ai des rêves et un plan A
Dix-huit piges, tout est possible Tout se joue maintenant, l'avenir est fragile
J'découvre à peine que le monde part en vrille J'découvre le danger d'être une fille
Au lycée j'écoute pas les profs ni la CPE C'est pas moi qui avais tort, c'était eux
C'est pas écrit dans les livres scolaires Rien n'achète les rêves, même un bon salaire

Je pars loin de ma maison
Me ramenez pas à la raison,

Je vais tracer mon destin
je suivrai mon instinct

Alors marche ou rêve, marche ou rêve Alors marche ou rêve, marche ou rêve
 Et ne fais pas marche arrière Accroche-toi et marche ou rêve Alors marche ou rêve, marche ou rêve
 Rêve grand, et si tu crèves, c'est que d'envie Si tu crèves, c'est que d'amour, c'est que de joie, c'est que de vivre
 De vivre libre, vivre à deux, vivre de rien De vivre heureux, vivre qu'une fois, vivre mieux
 Vivre en paix, vivre vieux **Je pars loin de ma maison**
 Alors marche ou rêve, marche ou rêve Alors marche ou rêve, marche ou rêve Et ne fais pas marche arrière
 Accroche-toi et marche ou rêve Alors marche ou rêve, marche ou rêve **Je pars loin de ma maison...**

Chant 5 Le temps des cerises – Jean-Baptiste Clément

Dans *La Commune Histoire et souvenirs* (1898), [Louise Michel](#) rappelle cette dédicace en indiquant indirectement qu'elle n'est pas la Louise du *Temps des cerises* :

« Au moment où vont partir leurs derniers coups, une jeune fille venant de la barricade de la [rue Saint-Maur](#) arrive, leur offrant ses services : ils voulaient l'éloigner de cet endroit de mort, elle resta malgré eux. Quelques instants après, la barricade jetant en une formidable explosion tout ce qui lui restait de mitraille mourut dans cette décharge énorme, que nous entendîmes de [Satory](#), ceux qui étaient prisonniers ; à l'ambulancière de la dernière barricade et de la dernière heure, J.-B. Clément dédia longtemps après la chanson des cerises. Personne ne la revit. [...] La Commune était morte, ensevelissant avec elle des milliers de héros inconnus^[5]. »

Quand nous chanterons le temps des cerises, Et gai rossignol et merle moqueur, Seront tous en fête.	Cerises d'amour aux robes pareilles, Tombant sous la feuille en gouttes de sang.	un jour.
Les belles auront la folie en tête Et les amoureux le soleil au cœur.	Mais il est bien court le temps des cerises, Pendants de corail qu'on cueille en rêvant.	Quand vous en serez au temps des cerises, Vous aurez aussi des chagrins d'amour.
Quand nous en serons au temps des cerises, Sifflera bien mieux le merle moqueur.	Quand vous en serez au temps des cerises, Si vous avez peur des chagrins d'amour Evitez les belles.	J'aimerai toujours le temps des cerises, C'est de ce temps-là que je garde au cœur Une plaie ouverte, Et dame Fortune, en m'étant offerte, Ne saurait jamais calmer ma douleur
Mais il est bien court le temps des cerises, Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant, Des pendant d'oreille,	Moi qui ne crains pas les peines cruelles, Je ne vivrai pas sans souffrir	J'aimerai toujours le temps des cerises Et le souvenir que je garde au cœur.

Chant 6 Paroles de la chanson L'hélicon - Bobby Lapointe

*Mon fils, tu as déjà soixante ans	Ta vieille maman sucre les fraises	On ne veut plus d'elle au trapèze
A toi de travailler il serait temps	Moi je veux jouer de l'hélicon	Pon pon pon pon
*Dans notre petit cirque ambulante	Il y a déjà un hélicon	Choisis donc plutôt d'être clown
Ou acrobate comme ta maman	Non, j'veux jouer de l'hélicon	Pon pon pon pon
*N'en parlons plus mauvaise tête	Tiens va donc voir la femme tronc	Donne-lui ces haricots d'moutons
- Non maman je n'veux pas que la trompette	Je veux jouer de l'hélicon	Pon pon pon pon
*Mon fils tu es bien polisson	De te moquer d'la femme tronc	La femme tronc qui est si bonne
- Eh ! maman que m'importe les troncs bonnes	Je veux jouer de l'hélicon	Pon pon pon pon
*Laissons donc cette femme tronc	Qui a pourtant un bon tuba	Et va trouver l'homme serpent
Tu pourras jouer avec "au boa"	Pas du hautbois de l'hélicon	Pon pon pon pon
*Eh bien, y a ton ami Elie	Qui n'est pas très intelligent	Si tu veux va jouer avec lui
Non maman c'est pas ça l'vrai instrument	Moi j'veux jouer de l'hélicon	Pon pon pon pon
*Ah ! tu m'énerves, Ah ! ç'en est trop	Tiens : pan pan pan boum, toc il tombe	Elle l'a tué à coup d'marteau
Et l'on a fait graver dessus sa tombe	" Il voulait jouer de l'hélicon	Pon pon pon pon Con "